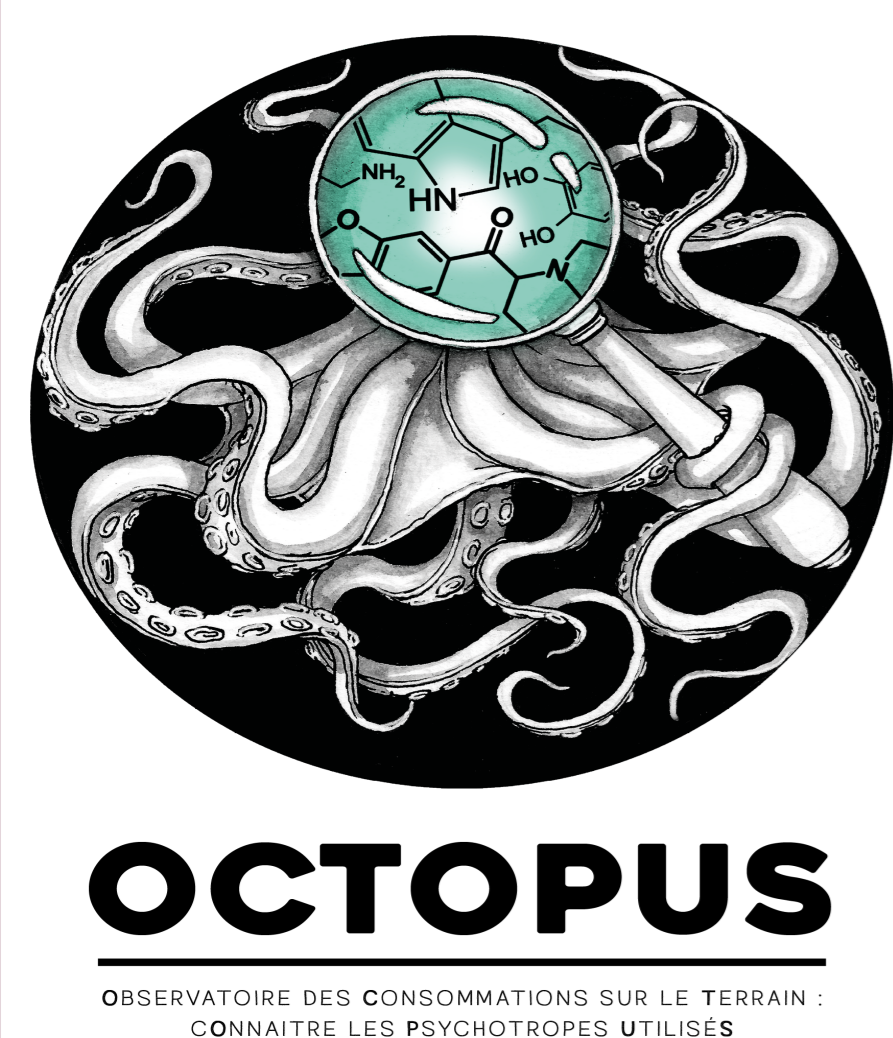


<sup>(1)</sup> Nantes Université, CHU Nantes, Service de Pharmacologie Clinique – Centre d'Évaluation et d'Information sur la Pharmacovigilance Addictovigilance, F-44000 Nantes, France  
<sup>(2)</sup> Nantes Université, CHU Nantes, INSERM, methodS in Patient-centered outcomes & HHealth ResEarch, F-44000 Nantes, France  
<sup>(3)</sup> Nantes Université, CHU Nantes, Service d'Addictologie et de Psychiatrie de Liaison, F-44000 Nantes, France

## INTRODUCTION :

Du peyotl à l'ayahuasca en Amérique et de l'iboga en Afrique à l'amanite tue-mouche en Eurasie, de nombreuses civilisations ont utilisé les psychédéliques afin de modifier perceptions et états de conscience. Outre l'usage rituel séculaire, une vertu curative était également recherchée via les propriétés de ces psychédéliques [1]. Ceci fait écho à la récente arrivée de la kétamine dans l'arsenal thérapeutique de la dépression et autres recherches sur l'usage de la psilocybine en psychiatrie [2]. Au-delà de ces usages, il existe une forte consommation de drogues chez les jeunes avec une prolifération des substances disponibles et une émergence de nouvelles substances de synthèse dont certaines ont des propriétés hallucinogènes [3]. Ainsi, quelle est la place des psychédéliques historiques comme les champignons hallucinogènes, la kétamine et le LSD chez les jeunes consommateurs dans le panorama actuel des drogues ? **L'objectif de ce travail est de quantifier et de caractériser la consommation de psychédéliques chez les jeunes.**



## MATERIEL ET METHODES :

L'observatoire OCTOPUS (Observatoire des Consommations sur le Terrain – cOnnaître les Psychotropes Utilisés) nous permet de décrire et de caractériser les profils de consommation de substances psychoactives chez les participants aux festivals de musique (electro/techno, musiques éclectiques, dub). Les sujets ont été inclus dans 13 festivals de musique en Loire-Atlantique de juillet 2017 à juillet 2018.

Les données recueillies à l'aide d'un questionnaire comprenaient :

- les caractéristiques individuelles,
- les consommations de tabac, d'alcool et de substances psychoactives illicites,
- pour les substances psychoactives : effet recherché, effets désagréables, items d'abus et de dépendance du DSM-IV.

Nous avons analysé la consommation de drogues psychédéliques (LSD, champignons, kétamine) pour les 12 derniers mois.

## RESULTATS :

Parmi les 483 sujets inclus, 314 étaient des consommateurs de substances psychoactives hors tabac et alcool. Parmi ces consommateurs, 110 sujets (35%) ont déclaré avoir consommé des psychédéliques : LSD (67), champignons hallucinogènes (42), kétamine (37) (Figure 1). Les sujets consommateurs étaient jeunes, principalement masculins, socialement intégrés, avec un niveau d'éducation élevé et peu de comorbidités.

Les effets recherchés (Table 1) étaient principalement comparables pour les champignons et le LSD ("euphorie" et "déréalisation") et différents pour la kétamine ("défonce" et "détente" en plus). Pour les effets désagréables, étaient mentionnés : symptômes somatiques pour les champignons, psychiques pour le LSD et la « descente » pour la kétamine.

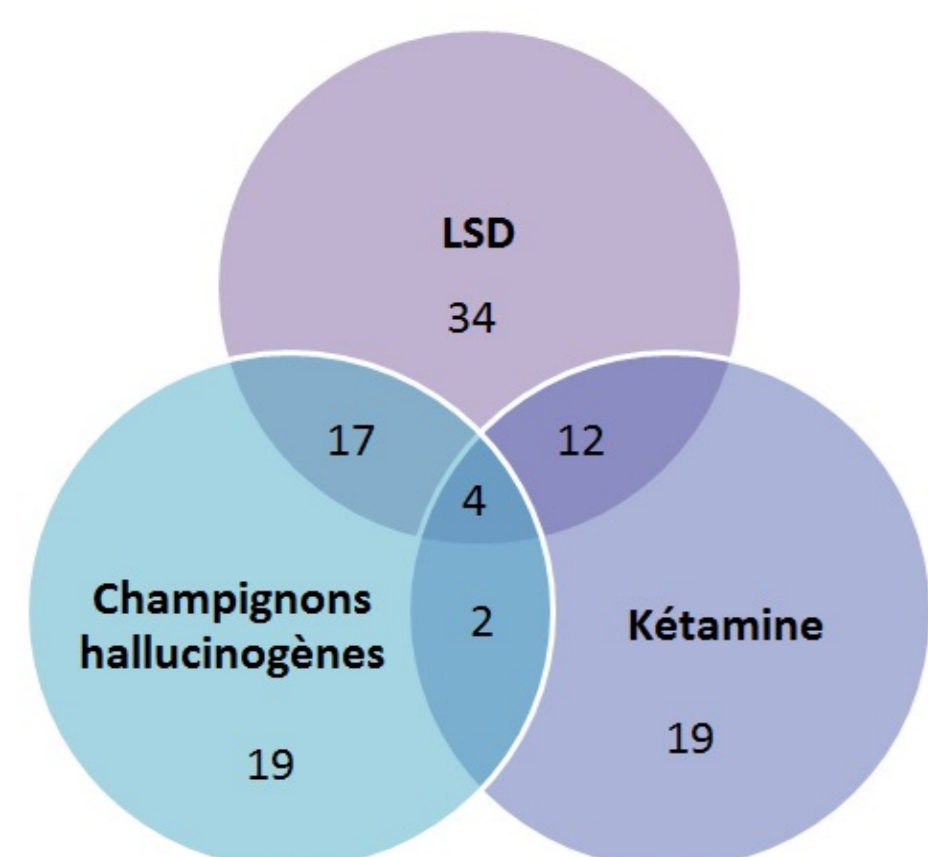


Figure 1. Répartition des consommateurs

Effet recherché*	Champignons	Kétamine	LSD
Stimulation	2 (4,7)	1 (2,7)	3 (4,1)
Apaisement	4 (9,3)	3 (8,1)	0 (0,0)
Euphorie	16 (37,2)	7 (18,9)	22 (29,7)
Empathogène	3 (7,0)	1 (2,7)	5 (6,8)
Expérimentation	3 (7,0)	2 (5,4)	4 (5,4)
Déréalisation	16 (37,2)	8 (21,6)	28 (37,8)
Clairvoyance	3 (7,0)	0 (0,0)	6 (8,1)
Défonce	4 (9,3)	6 (16,2)	5 (6,8)
Lâcher prise	5 (11,6)	8 (21,6)	10 (13,5)
Autre	1 (2,3)	4 (10,8)	2 (2,7)

Table 1. Effets recherchés par substance

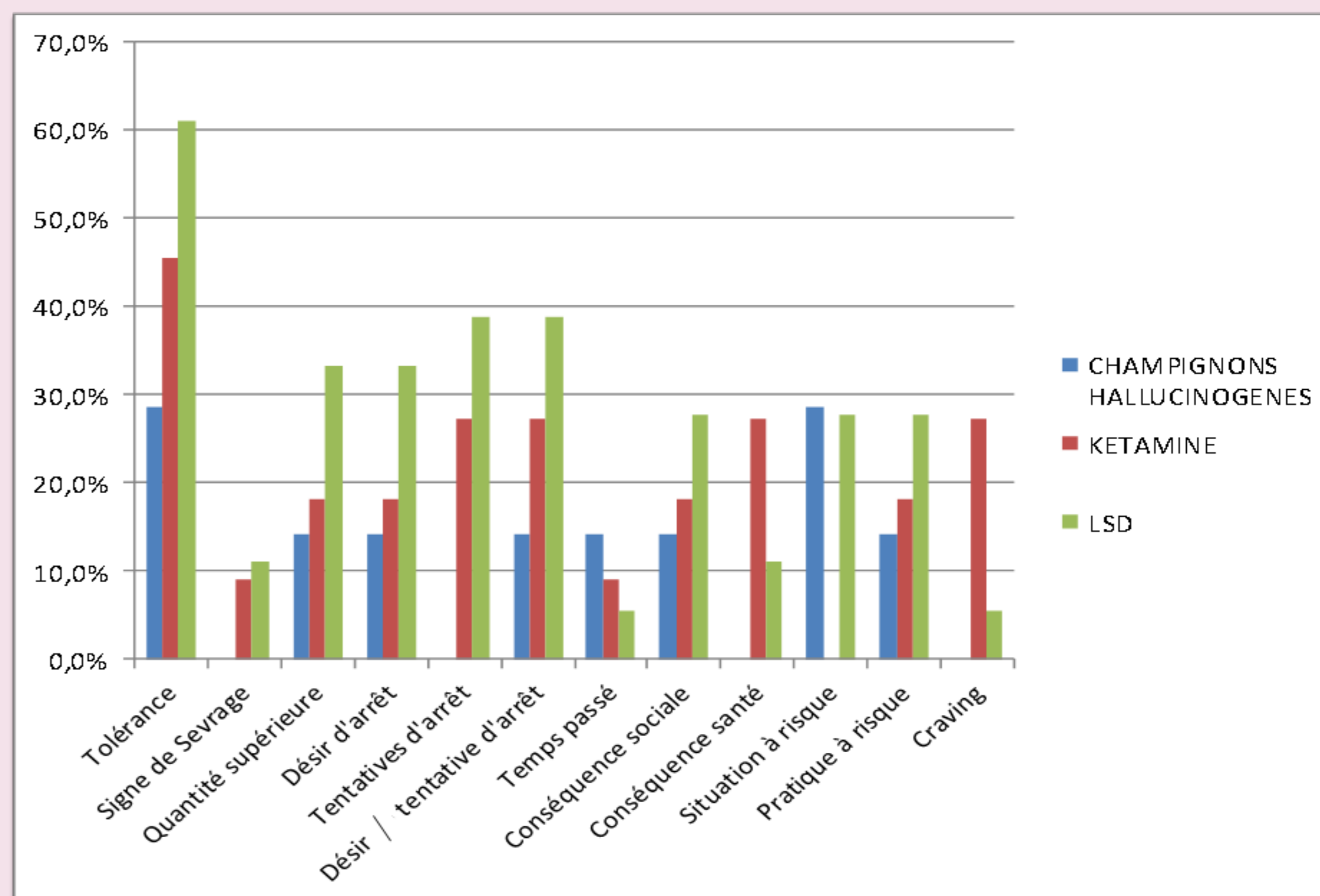


Figure 2. Répartition des items d'abus et de dépendance du DSM-IV par substances

Quantitativement, l'évaluation de l'abus et de la dépendance par substance pour les 36 consommateurs réguliers retrouve pour le LSD, la kétamine et les champignons, respectivement 33, 27 et 14% des consommateurs avec ≥ 3 items positifs selon le DSM-IV. Qualitativement (Figure 2), les items les plus fréquemment retrouvés étaient pour les champignons : tolérance à la substance, consommation dans des situations à risques ; pour le LSD : tolérance, désir/tentative d'arrêt antérieure infructueuse, prise prolongée ou quantité supérieure à ce qui était prévu initialement ; et pour la kétamine : tolérance, désir/tentative d'arrêt, craving pour la substance, conséquences dommageables sur la santé de la consommation de la substance.

## DISCUSSION :

Nous retrouvons une consommation actuelle de psychédéliques fréquente parmi les jeunes individus participant aux festivals de musique. La présence d'effets recherchés spécifiques (euphorie, détente) souligne la question de l'usage thérapeutique de ces substances en psychiatrie. Les psychiatres et addictologues doivent être conscients des troubles potentiels liés à l'utilisation des substances psychédéliques en dehors d'un cadre médical strict.

[1] Nichols DE. Psychedelics. Barker EL, editor. Pharmacol Rev. 2016 Apr;68(2):264-355.

[2] De Gregorio D, Aguilar-Valles A, Preller KH, et al. Hallucinogens in Mental Health: Preclinical and Clinical Studies on LSD, Psilocybin, MDMA, and Ketamine. J Neurosci. 2021;41(5):891-900.

[3] OFDT. Hallucinogènes - Synthèse des connaissances [Internet]. 2018 <https://www.ofdt.fr/produits-et-addictions/de-z/hallucinogenes/>